



Portrait de Joe Frazier. 2015, stylo et crayon, 120 x 120 cm. Courtesy de l'artiste et A2Z Art Gallery, Paris.

## Hom Nguyen. Le Combat du siècle

A2Z Art Gallery, Paris

Du 21 mars au 18 avril 2015

Si l'on en croit l'œuvre et la parole de Hom Nguyen, l'univers de la boxe est loin d'être étranger à celui de l'art. Bien que la jeunesse de l'artiste ait été marquée par les nombreux films qui ont fait de la boxe leur sujet, c'est de sa rencontre avec le boxeur Jean-Marc Mormeck qu'est né le souhait de rendre hommage à l'histoire et aux valeurs de ce sport, intimement lié à sa pratique picturale. En tirant le portrait des plus grands, l'artiste à l'œuvre devient le boxeur au combat et, dans un corps à corps avec la matière, tente de révéler la vérité de l'être dès lors qu'il est face à l'adversaire. Cette réalité habite ses grands formats et lui impose une dynamique rythmée par le mouvement vif et violent du trait à l'action. Les visages sont déstructurés par les coups de crayon et de stylo qui viennent dessiner l'intensité de l'affront, aux couleurs et à la cadence différentes pour chaque boxeur. Au-delà de sa pratique picturale, Hom Nguyen file la métaphore du combat pour y décrire la lutte quotidienne et universelle de l'homme face à son destin. *Le Combat du siècle* est bien le combat universel d'une vie animée par la soif de réussir, le doute ou l'acharnement.

Marine Robin

## Claude Viallat. Voiles, nœuds, filets et parasols

Chapelle de l'Oratoire/musée des Beaux-Arts, Nantes

Du 27 février au 16 mai 2015

Claude Viallat, l'un des instigateurs du mouvement Supports/Surfaces au début des années 1970, est principalement connu pour ses empreintes de formes, presque organiques, qu'il fait se répéter, à intervalles réguliers, sur des toiles sans châssis. Ce motif, initialement obtenu par erreur, deviendra caractéristique, voire emblématique, de son œuvre. Au sein de la chapelle de l'Oratoire, une trentaine de pièces de l'artiste niçois sont exposées. Fruits d'une pratique « parallèle », elles entrent dans le prolongement de la réflexion de Viallat sur la forme répétitive. Il s'agit d'œuvres obtenues à partir d'objets de récupération maritime. Que ce soit des parasols, des voiles ou des cordages, ces

supports jouissent d'un traitement pictural fort, où la peinture se signifie elle-même, étant à la fois l'objet et le sujet de l'œuvre. Irradiant de couleurs irisées, elles évoquent l'artisanat provençal et l'art populaire de cette région, pour lesquels Viallat, Nimois d'origine, a dit tout son intérêt. Par ailleurs, le motif du nœud y possède la même fonction anaphorique que la « forme Viallat » : il vient scander l'espace par la répétition. Et dans ce lieu patrimonial qu'est la chapelle de l'Oratoire, les lignes, nouées entre elles, tissent un quadrillage qui se substitue à la perspective tout comme son architecture, conforme aux canons de la Contre-Réforme, est modélisée par le motif du filet.

Floriane Remy



Vue de l'exposition Claude Viallat. Voiles, nœuds, filets et parasols, chapelle de l'Oratoire, Nantes, 2015.